
Abstract

The Development of Imre Nagy as a Politician and a Thinker

Imre Nagy was first of all a politician. His way of thinking, mentality and the whole of his life were essentially different from what was typical of leading Communist Party functionaries. One explanation for this is to be found in his intellectual inclinations. The article follows Nagy's life from the early interwar period on. It identifies his openness to and willingness to explore avenues of development alien to Communist orthodoxy as one of the most important characteristics of Nagy's politics and intellect. This is shown in three consecutive periods: during the era of popular democratic transition (1945–9), rectification (1953–5) and opposition (1955–6). The article ends with a discussion of Nagy's political testament, written in Snagov, Romania, in 1957. Although this was a statement in his defence, written by the ex-Prime Minister while preparing for his political trial, it also represents a Communist reformer's interpretation of the 1956 revolution and a synoptic intellectual self-portrait.

Possessed: Imre Lakatos's Road to 1956

This paper examines the political career of Imre Lakatos during his years in Hungary. At the time of the Hungarian Revolution of 1956 he fled to England, where he became one of the world's foremost philosophers of mathematics and science. A protégé of Karl Popper, he maintained an interest in politics and gained a reputation as an outspoken defender of the 'Open Society' and a fierce opponent of student radicalism, particularly during the so-called 'Troubles' at the London School of Economics. Few in his adopted home knew, however, of his previous incarnation as a demonic Communist.

New Course Economics: The Field of Economic Research in Hungary After Stalin, 1953–65

This article focuses on the origins of state-socialist Hungary's 'reform economics'. Two major transformations gave rise to a radical re-orientation of the field of

academic economics in the New Course era following Stalin's death: on the one hand, a shift took place in the epistemological regime of economics from class-relativism to naive empiricism, springing from an increased awareness of the political power of its dependence on social-scientific expertise and knowledge. Naive empiricism and a more pronounced professional attitude connected with it provided, on the other hand, the young Communist intellectuals of the field with a feasible way out of the deep political and moral crisis into which their previous party-soldier ethos and identity had brought them. Their opposition to the Stalinist political and academic regime was expressed and fuelled by a revival of some of the most central intellectual and political attitudes characterising interwar Hungary's movement of sociographers.

Ulbricht and the Intellectuals

By examining their experience on an East Central European background, this article attempts a reassessment of East German intellectuals' relative passivity in the months after Khrushchev's 1956 secret speech. It departs from explanations that stress these intellectuals' devotion to 'antifascism', the strength of the Party apparatus, or the peculiar position of the split nation, and identifies instead the SED's consistent policies of intelligentsia formation as the main source of East German intellectuals' distinctive behaviour. From 1946 onwards, the Ulbricht regime, with strong Soviet patronage, demonstrated unwavering commitment to creating loyal élites. It was the one leadership in the region which, rather than inheriting, made its own intelligentsia.

Intellectuals and Mass Movements. Ideologies and Political Programmes in Poland in 1956

Poland in 1956 saw a profound crisis of the political and social system created during the Stalinist period. The decomposition of the system after Stalin's death resulted in, and was at the same time accelerated by, a great political mobilisation and participation. The aim of this article is to investigate this *social* dimension of the 1956 crisis. In the first part, the author reconstructs the origins, dynamics and political and ideological orientation of mass movements. Subsequently, he focuses on political roles played by intellectuals, mostly on the political and ideological programmes, which they formulated in 1956.

The Politics of Artistic Identity. The Czech Art World in the 1950s and 1960s

The article analyses changes in the organisational life of Czech artists and the discourses surrounding art and artists in the years between the Communist putsch of 1948 and the Prague Spring. The main focus is on the 1950s. The author invokes James Scott's methodology in seeking hidden expressions of resistance, arguing that

private acts of resistance among artists emerged as public protest and an impetus for change when circumstance permitted.

Extraits

Imre Nagy: l'évolution d'un homme politique et d'un intellectuel

Imre Nagy fut d'abord et surtout un homme politique. Dans sa pensée, sa mentalité, sa vie tout entière, il fut tout le contraire de ce qu'on attendait d'un fonctionnaire important du parti Communiste. On peut en chercher la raison dans ses inclinations intellectuelles. Cet article suit la vie de Nagy dès le début de l'entre-deux-guerres. Le fait que Nagy acceptait sans difficulté d'explorer des avenues de développement tout à fait étrangères à la pensée communiste orthodoxe est identifié comme l'une des caractéristiques les plus importantes de sa politique et de son évolution intellectuelle. L'auteur relève cette caractéristique à travers trois étapes consécutives: la transition vers la démocratie populaire (1945–9); le période de la rectification (1953–5); et celle de l'opposition (1955–6). L'article est complété par une considération du testament politique de l'ex premier ministre, écrit à Snagov en Roumanie en 1957. Tout en étant une défense préparée par Nagy pour son procès politique, ce testament nous offre en même temps une interprétation de la révolution de 1956, vue par un réformateur communiste, et l'autoportrait synoptique d'un intellectuel.

Le possédé: Imre Lakatos en route pour 1956

Cette contribution analyse la carrière politique d'Imre Lakatos pendant son séjour en Hongrie. En 1956, fuyant la révolution hongroise, il s'installa en Angleterre, d'où sa renommée comme philosophe des mathématiques et de la science s'étendit à travers le monde entier. Comme protégé de Karl Popper, il ne cessa de s'intéresser à la politique et fut connu comme un franc défendeur de la 'société ouverte' et un adversaire impitoyable du mouvement radical parmi les étudiants, surtout au moment de la 'crise' qui secoua l'Ecole des Sciences Economiques de Londres. Mais peu nombreux étaient ceux qui, dans son pays d'adoption, savaient que dans sa première incarnation il avait été le plus démoniaque des communistes.

La nouvelle direction des sciences économiques: les recherches économiques en Hongrie après la mort de Staline, 1953–65

Cet article étudie les origines des 'sciences économiques réformées' dans la Hongrie du socialisme d'état. Pendant l'époque de la 'nouvelle direction' qui a suivi la mort de Staline, deux transformations majeures ont provoqué une réorientation dramatique du champ académique des sciences économiques. D'un côté, un changement dans le régime épistémologique de ce champ d'études a remplacé le relativisme de

classe par l'empirisme naïf: changement motivé, en réalité, par le fait que le pouvoir politique en venait à reconnaître le besoin qu'il avait du savoir – et du savoir-faire – des sciences sociales. De l'autre côté, l'empirisme naïf, et l'attitude plus professionnaliste qui en découlait, offraient aux jeunes communistes intellectuels, actifs dans ce domaine, une sortie acceptable de la profonde crise politique et morale où les avait plongés leur première identité éthique comme 'soldats du parti'. Pour exprimer et mourrir leur opposition au régime politique et académique de Staline, ils puisaient dans le fonds d'attitudes intellectuelles et politiques qui avaient le plus fortement marqué le mouvement sociographique de la Hongrie avant la deuxième guerre mondiale.

Ulbricht et les intellectuels

Cet article vise à porter un nouveau jugement sur la passivité relative des intellectuels est-allemands dans les mois qui suivirent le discours secret de Khrushchev en 1956, en remettant leurs expériences dans le contexte de la partie orientale de l'Europe centrale. La conduite très exceptionnelle de ces intellectuels ne peut être expliquée ni par leur l'‘antifascisme’ passionnée, ni par la force coercitive du Parti, ni par la situation particulière de l'Allemagne divisée en deux. Elle était due au fait que la SED formait ses élites intellectuelles sur la base d'une politique solidement conçue. En effet, dès 1946 le régime d'Ulbricht, fortement appuyé par les Soviétiques, s'était résolument engagé à produire des élites fidèles au Parti. Il fut en effet le seul régime de la région qui, au lieu d'hériter ses élites intellectuelles, les a créées à sa propre image.

Intellectuels et mouvements de masse, les idéologies et les programmes politiques en Pologne, 1956

En 1956 la Pologne vécut une crise profonde dans le système social et politique créé pendant la période staliniste. La décadence de ce système après la mort de Staline provoqua une mobilisation et une participation politiques très intenses qui, à leur tour, contribuèrent à accélérer cette décadence. C'est cette dimension *sociale* de la crise de 1956 que l'auteur se propose d'étudier. Dans une première partie il reconstruit les origines des mouvements de masse, leur dynamique et leur orientation politique et idéologique. Par la suite il se penche sur le rôle politique des intellectuels, et avant tout sur les programmes politiques et idéologiques qu'ils formulèrent en 1956.

La politisation de l'identité artistique: les beaux-arts en Tchécoslovaquie 1950–1970

Cet article analyse l'évolution de la vie organisationnelle des artistes tchèques, et le discours de l'art et de l'artiste, entre le putsch communiste de 1948 et le Printemps de Prague, et surtout pendant les années 1950. L'auteur invoque la méthodologie

de James Scott pour déceler l'expression discrète d'une résistance cachée, et suggère que des actes privés de résistance de la part des artistes ont débouché sur la protestation publique, donnant, aux moments propices, des coups de pounce au changement.

Kurzfassungen

Imre Nagys Entwicklung als Politiker und Denker

Imre Nagy war in erster Linie Politiker. Seine Art zu Denken, seine Mentalität und sein ganzes Leben waren in hohem Maße untypisch für einen führenden Funktionär der Kommunistischen Partei. Eine Erklärung hierfür kann in seinen intellektuellen Neigungen gefunden werden. Der Aufsatz verfolgt Nagys Leben von der Zwischenkriegszeit an und erkennt seine Offenheit und Bereitschaft, Entwicklungsmöglichkeiten zu erkunden, die der kommunistischen Orthodoxie fremd waren, als eine der charakteristischen Eigenschaften seiner Politik und seines Verstandes. Verdeutlicht wird dies an drei Phasen: während der Ära des volksdemokratischen Übergangs (1945–9), derjenigen des 'Neuen Kurses' (1953–5) und der Oppositionsphase (1955–6). Der Aufsatz schließt mit einer Diskussion von Nagys politischem Testament, das er 1957 im rumänischen Snagov schrieb. Obgleich es sich dabei um eine Verteidigungsschrift handelte, kann es auch als eine Interpretation der Revolution von 1956 und als intellektuelles Selbstporträt eines kommunistischen Reformers gelesen werden.

Ein Besessener: Imre Lakatos' Weg bis 1956

Der Aufsatz untersucht die politische Karriere von Imre Lakatos während seiner Jahre in Ungarn. Während der Ungarischen Revolution von 1956 floh Lakatos nach England, wo er einer der herausragendsten Philosophen der Mathematik und Naturwissenschaft wurde. Als Schützling Karl Popper behielt er ein Interesse an politischen Dingen und erwarb sich den Ruf eines freimütigen Verteidigers der 'Offenen Gesellschaft' sowie eines scharfen Gegners von studentischem Radikalismus, insbesondere während der sogenannten 'Unruhen' an der London School of Economics. Wenige in seiner neuen Heimat jedoch wußten von seiner früheren Existenz als dämonischer Kommunist.

Die Volkswirtschaftslehre des 'Neuen Kurses': Wirtschaftsforschung in Ungarn nach Stalin, 1953–65

Der Artikel behandelt die Ursprünge der 'Reformwirtschaft' im staatssozialistischen Ungarn. Zwei bedeutende Vorgänge beförderten die radikale Neuorientierung im Bereich der Volkswirtschaftslehre während des 'Neuen Kurses' nach Stalins Tod:

Zum einen verlagerte sich das erkenntnistheoretische Interessen von den Klassenverhältnissen hin zu einem naiven Empirismus, der dem wachsenden Bewußtsein entsprang, daß die politische Macht von sozialwissenschaftlicher Expertise abhängig war. Naiver Empirismus und eine damit verbundene, ausgeprägt professionelle Haltung boten den jungen kommunistischen Intellektuellen zum anderen einen gangbaren Ausweg aus der tiefen politischen und moralischen Krise, in die sie ihre bisheriges Identität und das Ethos als Parteisoldaten geführt hatte. Ihre Opposition zum stalinistischen Regime in Politik und Wissenschaft fand ihren Ausdruck in und wurde zugleich gespeist von einer Wiederaufnahme einiger zentraler intellektueller und politischer Haltungen, welche die Bewegung der ungarischen Soziographie in der Zwischenkriegszeit gekennzeichnet hatten.

Ulbricht und die Intellektuellen

Der Artikel gibt eine neue Antwort auf die Frage, warum sich die ostdeutschen Intellektuellen in den Monaten nach Chruschtschows geheimer Rede von 1956 vergleichsweise passiv verhielten. Er sucht sie vor dem Hintergrund ihrer ost- und mitteleuropäischen Erfahrungen. Erklärungen, welche die Hingabe an den Antifaschismus, die Stärke des Parteiapparates oder die besondere Lage in einer gespaltenen Nation betonen, erscheinen unbefriedigend. Stattdessen erkennt der Artikel die Hauptursache für das andere Verhalten der ostdeutschen Intellektuellen in der konsequenten Politik der SED, sich eine loyale Intelligenz heranzuziehen. Von 1946 an legte das Ulbricht-Regime mit starker sowjetischer Unterstützung in dieser Hinsicht eine unerschütterliche Haltung an den Tag. Es war die einzige Führung in der Region, die sich ihre Intelligenz selbst schuf, anstatt eine ererbte zu übernehmen.

Intellektuelle und Massenbewegungen: Ideologien und politische Programme in Polen im Jahre 1956

Polen erlebte 1956 eine tiefe Krise des politischen und sozialen Systems, das während der stalinistischen Ära geschaffen worden war. Eine beträchtliche politische Mobilisierung und Partizipation folgte auf und beschleunigte zugleich den Verfall dieses Systems nach Stalins Tod. Der Artikel untersucht besonders die soziale Dimension der Krise. Im ersten Teil werden die Ursprünge, die Dynamik und die politisch-ideologische Ausrichtung der Massenbewegungen rekonstruiert. Der anschließende Teil befaßt sich mit der politischen Rolle der Intellektuellen, indem er die 1956 aufgestellten Programme untersucht.

Die politische Seite künstlerischer Identität. Die tschechische Kunstwelt der fünfziger und sechziger Jahre

Der Artikel analysiert den Wandel in der Organisation tschechischer Künstler und die Debatten um Kunst und Künstlerdasein in den Jahren vom kommunistischen

Putsch 1948 bis zum Prager Frühling 1968, wobei der Schwerpunkt auf den fünfziger Jahren liegt. Der Autor zieht die Methode von James Scott heran, indem er nach versteckten Formen des Widerstands sucht und argumentiert, daß private Akte des Widerstands unter Künstlern dann als Öffentliche Proteste hervortraten und einen Anstoß zum Wandel gaben, wenn die Umstände dies erlaubten.